

Objectifs de développement durable : un sur 17 est en voie d'être atteint

La Suisse présente aujourd'hui à l'ONU le rapport national du Conseil fédéral sur la mise en œuvre de l'Agenda 2030. Ce que celui-ci ne montre pas : les progrès ne sont pas assez rapides pour que la Suisse puisse atteindre les objectifs. La Confédération et la politique doivent adopter un positionnement plus fort pour accélérer les avancées.



Les efforts ne suffisent pas : la biodiversité continue de s'appauvrir, ce qui, selon la Confédération, menace les moyens d'existence de l'homme et les performances économiques. ©SDSN

Zurich, le 12 juillet 2022. Des progrès ont été accomplis dans certains domaines, mais de grands défis restent à relever pour mettre en œuvre les objectifs de développement durable (ODD) de l'ONU. C'est ce qui ressort du rapport national de la Suisse sur l'Agenda 2030, que la Confédération présente aujourd'hui au siège des Nations Unies, à New York.

Le rapport ne répond pas à une question centrale : les progrès décrits sont-ils suffisamment rapides ? Le « Sustainable Development Report 2022 », publié récemment par le Réseau de solutions pour le développement durable (SDSN) des Nations Unies, donne un élément de réponse. Il indique en effet clairement que si l'on continue au rythme actuel, seul un des 17 ODD sera atteint en 2030 : « énergie propre et d'un coût abordable ». Une tendance à la hausse est observée pour divers autres objectifs, mais elle reste insuffisante.

Le taux de pauvreté a augmenté

Dans plusieurs domaines critiques pour l'atteinte des objectifs, la tendance va même dans la mauvaise direction. Le rapport national du Conseil fédéral précise que les modes de consommation de la Suisse sont très gourmands en ressources et ont des effets négatifs sur l'être humain et l'environnement à l'étranger. Des problèmes se posent également à l'intérieur du pays. Le taux de pauvreté a augmenté depuis 2014. En 2020, 722 000 personnes vivaient sous le seuil de pauvreté, alors que la Suisse est l'un des pays les plus riches du monde. Cela met en péril la cohésion sociale, ce qui peut affecter la recherche de solutions, par exemple en matière de protection du climat.

La biodiversité continue de reculer. Plus d'un tiers des espèces animales et végétales et près de la moitié des biotopes sont menacés dans notre pays, comme le précise le rapport. « Le recul constant de la biodiversité menace les moyens d'existence de l'homme et les performances économiques partout dans le monde, y compris en Suisse », peut-on y lire.

Ce constat montre à quel point il est urgent de mettre en œuvre l'Agenda 2030, adopté en 2015 par les membres de l'ONU, Suisse comprise. Il sous-entend également que le développement durable ne génère pas seulement des coûts : il peut aussi profiter à l'économie. Alors comment avancer plus rapidement ? Bruno Oberle, directeur général de l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN) et membre du conseil de direction de SDSN Suisse, voit les choses ainsi : « Les grands problèmes mondiaux, tels que les crises alimentaires, la baisse de la biodiversité et le changement climatique, sont interconnectés. Pour progresser efficacement, nous devons considérer l'Agenda 2030 dans son ensemble et exploiter davantage les synergies entre les différents objectifs et sous-objectifs, au lieu d'appréhender ceux-ci isolément. »

Le « Centre for Development and Environment » (CDE) de l'Université de Berne a analysé les interactions entre les ODD en se référant au rapport national. Il y a certes trouvé quelques conflits d'objectifs, mais aussi et surtout de nombreuses synergies potentielles entre les sous-objectifs prioritaires pour la Suisse. Par exemple, réduire le gaspillage alimentaire contribue à faire baisser la consommation de ressources, mais aussi à améliorer la qualité des eaux et des sols, ainsi qu'à freiner la perte de biodiversité et le changement climatique.

Pour exploiter au mieux de telles synergies, les milieux et les groupes d'intérêts concernés doivent œuvrer ensemble à la recherche de solutions et à leur négociation ciblée. La Confédération et la politique doivent adopter un positionnement plus fort et jouer un rôle moteur pour que nous puissions atteindre les plus grands effets possible avec les moyens à disposition. C'est dans ce sens que SDSN Suisse a soutenu en 2021 la création de l'intergroupe parlementaire Objectifs de développement durable 2030.

Fort impact négative sur d'autres pays

Il est également important de prêter une plus grande attention aux conséquences de notre mode de vie au-delà de nos frontières. L'impact de la Suisse sur le reste du monde n'est pas à sous-estimer. Le rapport sur le développement durable du SDSN des Nations Unies place certes la Suisse à la huitième place dans l'Indice des ODD, mais à la 157^e sur 163 dans le calcul du « spillover » (retombées

négligentes sur le développement durable d'autres pays). De ce point de vue, la Suisse se trouve donc en queue de peloton parmi les pays évalués.

« On entend souvent que la Suisse est trop petite pour pouvoir faire bouger les choses », fait remarquer Carole Küng, co-directrice de SDSN Suisse. « Ce n'est pas vrai. Nous jouons un rôle majeur de par les effets de notre consommation sur d'autres pays, mais aussi en tant que place financière et commerciale. La Suisse peut et doit assumer un rôle moteur dans la responsabilité globale. »

Liens :

[Rapport national de la Suisse](#)

[« Sustainable Development Report » du SDSN des Nations Unies](#)

[Evaluation des interactions entre les objectifs de développement durable par le CDE](#)

[Retransmission en direct de la présentation du rapport national au Forum politique de haut niveau sur le développement durable de l'ONU \(12.7. à partir de 17h \)](#)

SDSN Suisse

Le Réseau de solutions pour le développement durable (SDSN) Suisse réunit plus de 50 institutions et organisations. SDSN Suisse fait partie du Réseau de solutions pour le développement durable des Nations Unies, qui a été créé en 2012 sous l'égide de l'ancien Secrétaire général de l'ONU Ban Ki-moon. SDSN Suisse est rattaché au « Centre for Development and Environment » de l'Université de Berne (CDE) et à la Fondation Biovision.

Contact pour la presse :

Carole Küng, co-directrice SDSN Suisse, c.kueng@sdsn.ch, tél. +41 77 447 79 46

Niklaus Salzmann, responsable communication SDSN Suisse, n.salzmann@sdsn.ch, tél. +41 76 616 34 33

SDSN Switzerland
Heinrichstrasse 147
8005 Zürich
www.sdsn.ch
[contact](#)